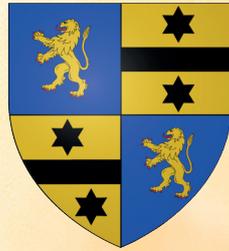


Famille de Turckheim



Pan
d'histoire

Une famille bousculée par l'Histoire comme bien d'autres familles alsaciennes....

A l'origine une famille strasbourgeoise rhénane, à la frontière des espaces germanique et français, riches commerçants fréquentant les Marchés de St Nicolas en Lorraine et de Francfort. Bourgeois d'une Ville Libre, ayant chassé leur Maître l'évêque lors de la Bataille de Hausbergen, le 8 mars 1262 et puis un siècle plus tard, ont rejeté la Noblesse strasbourgeoise, des Zorn aux Mullenheim. Après Pacques 1332, la noblesse ne détient plus les clefs de la Ville et une seulement une des vingt corporations de la Ville de Strasbourg.

La noblesse est désormais mal vue à Strasbourg. Le chef de la ville, l'Ammeistre (chef des métiers) ne peut pas être noble. Les familles strasbourgeoises utiliseront leur titre de noblesse, à l'extérieur du périmètre communal. Un état d'esprit similaire se retrouve chez les bourgeois des Villes Libres de la Décapole. C'est cet état d'esprit « Homme Libre » qui caractérise les Alsaciens en général et la famille de Turckheim en particulier. Le titre de noblesse « Freiherr » se traduit « Seigneur libre ».

A l'instar d'autres familles alsaciennes, les Turckheim se sont illustrés dans le passé par leur liberté de pensée, sur des sujets étendus. En politique : notre Région participe à la marche vers la démo-

cratie et vers l'Europe, avec Pierre Pflimlin et à l'évolution de la pensée religieuse, vers la tolérance, le respect de la vie et l'œcuménisme, avec Érasme de Rotterdam en passant par Albert Schweitzer jusqu'à Suzanne de Dietrich. L'Alsace a donné l'exemple avec la loi interdisant le travail des enfants et la création du Crédit Mutuel.

Voici deux exemples, tirés de l'histoire de la Famille Turckheim en 1789 et en 1974, qui illustrent bien cette liberté de pensée :



Johann Turckheim (1749-1824)

- Jean de Turckheim, alors Ammeistre (maire, avec un pouvoir étendu de chef de la Ville) de Strasbourg, très engagé dans la rédaction des cahiers de

doléances, fut élu député du Tiers-Etats grâce aux votes des éléments progressistes, face aux conservateurs, d'Andlau représentant de la noblesse et au Cardinal de Rohan représentant le clergé.

Il expose ses positions à la tribune de l'Assemblée Nationale, le 4 août 1789, abolition des privilèges des individus mais maintient des règles anciennes pour la Ville de Strasbourg et l'Alsace. Il passe maintenant pour un conservateur face à une opposition strasbourgeoise, menée par Frédéric de Dietrich, qui estime que le temps est venu de déposer sur l'autel de la Patrie les anciens privilèges de la Ville.

Les nouvelles règles électorales permettent à Frédéric de Dietrich d'être élu Maire de Strasbourg, (c'est le premier Maire, avec le nouveau statut).

- A Versailles Jean de Turckheim de plus en plus amer et clairvoyant : « quelle cruelle journée, le Roi a perdu le cœur de ses sujets et Dieu sait les suites qu'elle entraînera. Nous sommes à la veille d'une guerre civile horrible » - 13/14 juillet 1789. Jean parie que dans deux ans (1792), nous aurons un despo-

tisme plus dur que jamais, car nous n'aurons plus de roi et se retire de la politique. Jean passe le relais à son frère Bernard-Frédéric dans la défense des privilèges de l'Église Luthérienne, dans la « Gazette de Paris » en octobre 1791. « Ce Caton de la commission luthérienne rejetait loin de lui toute complicité avec les Spoliateurs du Clergé Français. L'histoire doit conserver son nom ». Le débat est vif, de nombreuses libelles et pamphlets accusent Bernard-Frédéric d'être un contre-révolutionnaire, cela n'empêche pas son élection à la mairie de Strasbourg le 9 décembre 1792.



Bernard Frédéric de Turckheim (1752-1831)

L'Histoire va s'accélérer, le nord de l'Alsace est occupé par les troupes contre-révolutionnaires. Le 18 janvier 1893, les Commissaires Rühl, Couturier et Dentzel révoquent 27 membres du Conseil Municipal, pourtant régulièrement élus.



Jean Frédéric de Turckheim (1780-1850)



Le 21 janvier 1793, le Roi est exécuté. Bernard Frédéric est banni, il résidera en Lorraine. Un nouveau Maire, Monet, s'impose à Strasbourg, la guillotine s'installe, l'ardeur révolutionnaire des Strasbourgeois tiédit d'heure en heure. Grâce au courage des deux frères, Jean puis Bernard Frédéric, les Biens de l'Église Luthérienne, la Fondation Saint Thomas vont perdurer jusqu'à nos jours, finançant pendant longtemps l'Université, l'Hôpital et aujourd'hui encore, le restaurant universitaire le « Stift » dont la popularité chez les étudiants reste d'actualité.

A l'occasion des élections présidentielles de 1974, Francis de Turckheim, maire de son village, militant Gaulliste de la première heure, est sollicité par sa cousine Solange Fernex pour donner son soutien à un candidat René Dumont. Cette demande ne dérange pas cet ancien soldat des forces françaises libres, fidèle Gaulliste, déserteur de l'armée nord-africaine de l'Amiral Darlan pour rejoindre l'armée du Général de Gaulle. Francis de Turckheim est ingénieur agricole et connaît la valeur des ouvrages de René Dumont et en particulier

« Le Problème agricole français. Esquisse d'un plan d'orientation et d'équipement » paru en 1953, ce professeur agronome reconnu de l'Institut National Agronomique, (Agro).

Solange Fernex née de Turckheim, orpheline de guerre, pacifiste, elle aussi esprit libre, a été la première candidate écologique au monde à une élection, « Ecologie et survie » aux législatives de 1973.

Le comité pour l'élection présidentielle de 1974 du candidat écologiste, dont Solange fait partie, a besoin de signatures de soutien de notables pour valider la candidature de René Dumont. Francis de Turckheim signe. Les camarades gaullistes sont très surpris par cet écart à la consigne du mouvement.

L'élection de 1974, est restée en mémoire, on se rappelle le verre d'eau bu en direct à la télévision par ce candidat. René Dumont avait prévu la pénurie du pétrole et de l'eau, l'inévitable hausse du prix des carburants et la diminution des ressources en eau potable, <https://www.ina.fr/ina-eclairage-actu/video/i09167743/rene-du-mont-je-bois-devant-vous-un-verre-d-eau-precieuse>